

Bardes paufne!  
 Mémorie o teu publicame!  
 Me' padevna de fadet!

III 2216

----- MOSCOU ET SOLOWKI -----

Résumés et extraits des souvenirs du P. Donat  
 Nowicki au sujet de la persécution des catho-  
 liques russes de rite oriental à Moscou et de  
 la déportation d'un certain nombre d'entre eux  
 dans les îles de Solowietsk.

II 1135

LIBRARY OF THE  
 CONGRESS

## 2

### CHAPITRE I

#### ----- DERNIERES ARRESTATIONS A MOSCOU -----

La persécution des Russes catholiques débuta, si j'ai bonne mémoire, en 1922, par l'arrestation du P. Wladimir Abrikosow et du P. Dimitr Kusmin-Karawalew. Avec leur expulsion de la Russie commença pour notre paroisse catholique de rite oriental à Moscou une période assez pénible d'attente. Beaucoup d'entre nous se rendaient compte que le départ du P. Abrikosow, dont le zèle sacerdotal s'appliquait surtout à la formation intérieure de ses paroissiens, marquait pour la paroisse une nouvelle phase de son développement, et qu'en devait s'attendre à de grandes difficultés et épreuves. Le digne successeur du P. Wladimir Abrikosow, le P. Nicolas Alexandrow continua à travailler dans le même esprit en qualité de curé ou administrateur de notre paroisse.

La communauté des Soeurs Dominicaines jouait dans la vie de la paroisse un rôle considérable. Sous la direction du Père curé, plusieurs Soeurs tenaient régulièrement des entretiens spirituels avec un certain nombre de paroissiens: on y traitait de questions d'ascèse et de formation spirituelle. Les mêmes Soeurs, avec le concours de quelques paroissiens s'efforçaient aussi d'attirer à la paroisse des schismatiques et des protestants.

Le G.P.U. surveillait attentivement aussi bien l'ensemble de notre activité que le rôle de certains paroissiens, pénétrant jusque dans les moindres détails de notre vie. La chapelle, le confessionnal

le cabinet de travail du curé et celui de la Mère Supérieure des Soeurs Dominicaines, ainsi que l'appartement des Soeurs étaient soumis à un espionnage spécial à l'aide de microphones apposés aux parois et aux plafonds. La personne espionnée avec le plus de soin était la Mère A.I. Abrikosow (M. Catherine) qui jouait dans la vie de la paroisse un rôle immense. Le G.P.U. s'intéressait à ses conversations en matière d'affaires avec bon nombre de paroissiens, à sa correspondance avec le P. Abrikosow, et en général avec l'étranger, et surtout à ses relations avec la Mission Pontificale de secours contre la famine, et avec son chef, Mgr Walsh.

Le 12 novembre 1923 eurent lieu les premières arrestations: on mit la main sur la Mère Abrikosow, sur les Soeurs dominicaines et sur certains paroissiens; le 15 novembre fut arrêté le P. Nicolas Alexandrow; le 16 novembre, W.W. Balassow et moi. Tous nous étions accusés d'entretenir des relations avec la bourgeoisie internationale, laquelle sous la direction et le commandement du Saint-Siège menerait campagne contre le pouvoir soviétique, et songerait à une invasion armée du territoire soviétique.

La Mère Abrikosow en particulier était accusée: 1°.- d'avoir correspondu avec l'étranger d'une manière illégale par l'intermédiaire des légations diplomatiques; 2°.- d'avoir eu des rapports avec la Mission pontificale et puisé à ses ressources; 3°.- d'avoir entretenu une école illégale pour les enfants des catholiques et d'avoir fait partie de la communauté des Dominicaines, illicite elle aussi.

De nouvelles arrestations eurent lieu parmi les catholiques russes au mois de mars 1924; mais on ne pouvait trouver aucun grief sérieux qui puisse servir de base d'accusation, du moins contre la